

L'éducation religieuse des petits musulmans



©DP

À la maison

L'éducation religieuse des enfants se fait d'abord au quotidien, au sein du foyer familial, de manière variée et selon leur âge.

Nous admettons tous, quelles que soient nos convictions religieuses et philosophiques, que chacun est bercé depuis sa tendre enfance par la langue, les habitudes, le comportement de ses parents. Ainsi, dans nombre de foyers musulmans, les enfants, par mimétisme, observeront soigneusement la pratique religieuse de leurs parents.

D'abord, rappelons que le 2^e pilier de l'islam est la prière faite cinq fois par jour, symbole culturel et spirituel de la foi des musulmans. Nombre d'enfants l'apprendront avant même de mesurer l'étendue de leur propre foi, car cet acte d'adoration, bien plus qu'une gestuelle, invite à porter en soi des sentiments (humilité, modestie, sérénité etc.) qui se conjuguent harmonieusement durant son déroulement.

Ce premier apprentissage est déterminant pour un enfant, car il s'attache ainsi à un acte quotidien qui rythme la journée familiale et la « ritualise », et il expérimente par lui-même un acte d'adoration porteur d'émotions personnelles.

Ensuite, l'éthique et la bonne conduite sont des devoirs religieux. De nombreuses paroles prophétiques (hadiths) le montrent bien :

- « Un parent ne peut rien léguer de mieux à son enfant qu'une bonne éducation. »

- « C'est un droit de l'enfant sur son géniteur (père ou mère) de lui donner une bonne éducation et de bien choisir son prénom. »

- « Lorsque le fils d'Adam meurt, ses œuvres cessent de lui rapporter des récompenses, exceptées trois : une aumône permanente, une science utile qu'il a enseignée et un enfant pieux qui prie pour lui ! »

Chacun, jusqu'à son dernier jour, s'efforce d'atteindre les vertus (pardon, générosité, fraternité, pudeur, tendresse etc.) qui caractérisaient le Prophète Mohammad et, tout en ayant bien conscience que la perfection est humainement inaccessible, s'évertue à refréner ses

mauvais penchants (mensonge, avarice, colère, injustice etc.).

Cet apprentissage peut se faire de bien des manières ; certains parents relateront la biographie du Prophète, d'autres préféreront s'appuyer sur les 99 Noms d'Allah, d'autres y ajouteront des valeurs civiques et humanistes portées par des personnalités célèbres, nationales ou internationales.

Pour les parents, inculquer à leurs enfants une bonne conduite est donc plus qu'une responsabilité citoyenne ; c'est un devoir religieux.

Enfin, ayant atteint l'âge de raison, l'enfant apprendra les bases dogmatiques religieuses et les divergences enrichissantes qui traversent notre société, ce qui, avec l'instruction, lui permettra de se construire paisiblement et de trouver sa place dans la société.

À la mosquée

La mosquée, de par sa fonction de lieu de culte, joue également un rôle, secondaire mais très important, dans l'éducation des enfants ; en effet, en dehors de leur cocon familial, ils y rencontrent d'autres enfants qui ont reçu de leurs parents une autre éducation.

Les enfants, dans la religion musulmane, ont une place très importante dans la transmission. C'est pourquoi ils sont mis en avant dans plusieurs rassemblements (jours de fête de l'Aïd, prêches du vendredi, prière en commun etc.) ; ils découvrent ainsi de leurs propres yeux la variété des cérémonies qui les concernent, et rencontrent des personnes d'autres générations, origines, nationalités ou cultures ; adolescents, ils peuvent alors jouer un rôle prépondérant lors des divers événements religieux.

Ce lien personnel profond que l'enfant entretiendra par la suite par ses souvenirs à la mosquée l'aidera à garder son éthique, même à travers les épreuves de la vie, et l'attachera raisonnablement à poursuivre son apprentissage religieux personnel à travers le temps.

À Octeville

Par ailleurs, la mosquée d'Octeville met ses locaux à disposition de l'école Al-Amel pour les parents qui souhaiteraient parfaire l'apprentissage de la langue arabe à leurs enfants. Cet approfondissement leur permettra de découvrir les subtilités de cette langue (la dernière langue sémitique), et d'avoir ainsi une compréhension plus précise des versets coraniques. Cet enseignement contribue à perpétuer un savoir et un héritage millénaires (comme l'hébreu, le grec et le latin pour les chrétiens), garantit la vitalité de la lecture du livre sacré des musulmans et évite également l'interprétation obsolète et menson-



« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. » (Nelson Mandela)

gère de ceux qui désirent l'utiliser à des fins malhonnêtes et dangereuses.

Cette école met un point d'honneur à faciliter l'enseignement de la langue arabe aux enfants par une pédagogie rigoureusement choisie et éprouvée.

Elle possède depuis cette année, pour les parents qui le souhaitent, une « section Coran » afin de pouvoir conjuguer l'apprentissage de la langue et la connaissance

du Coran.

Rappelons qu'elle dispense pour les enfants et pour les adultes des cours de Tajwid (science de lecture du Coran) et de Fiqh (jurisprudence). Le Fiqh, c'est l'ensemble des réponses juridiques à des situations et à des actes d'après la révélation, afin d'adapter la pratique de l'islam au monde actuel.

L'éducation religieuse des enfants musulmans se fait donc d'abord par l'environ-

nement familial où il est bercé par des invocations avant de s'endormir, avant et après manger, et où il acquiert des bases solides ; puis il se confrontera à la fraternelle diversité propre à chaque mosquée, et s'intégrera naturellement dans la société qui l'entoure, en ayant à cœur de se rappeler le verset coranique suivant :

« Allah le Très Haut dit : Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une fe-

melle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez... » (Sourate 49 ; extrait du verset 13)

Et cette parole de Nelson Mandela, porteuse d'espoir pour tout un chacun : « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »

**Les responsables
de l'ACI d'Octeville**